

MICROMEGASLAB (MML) 2025-2026

THEMATIQUE SPECIFIQUE A L'ANNEE 20256 26 ¹

¹ L'atelier est traversé et construit sur une série de thématiques qui se complètent

1. THEMATIQUE SPECIFIQUE

La ville et le paysage

L'atelier porte son attention sur les phénomènes de fabrication, de développement des villes, et sur l'évolution de leurs paysages jusque dans leurs périphéries : il en identifie les contours flous, historiques, physiques et invisibles et explore leurs interstices. En situant le projet dans un lieu qui le nourrit de ses spécificités géographique, écologique, historique et anthropique, l'atelier identifie et analyse les paysages en présence et interroge la nature perméable et évolutive de l'architecture à leur contact. Le projet comme production spatiale urbaine ou péri-urbaine en lien avec son environnement, visant à améliorer le cadre de vie du quotidien de nos sociétés contemporaines.

L'acupuncture urbaine

Inspiré de la théorie de l'architecte urbaniste Sola Morales, nous envisageons la ville comme un corps complexe qu'il faut soigner, entretenir et préserver et dont les possibilités et les maux peuvent être cultivés et guéris par des actions ponctuelles fines et précises. Afin de comprendre ce corps, sont entreprises en atelier de vastes études urbaines, de l'échelle du paysage (macro) à l'échelle du détail (micro), ainsi qu'à l'échelle (mezzo) du quartier.

La matérialité

La question de la matérialité se retrouve à la fois liée à la méthode et dans les thématiques. L'idée est d'étendre cette préoccupation – intrinsèque à l'architecture – aux objets de représentation et de fabrication du projet (maquette, supports, ...). L'extension des thématiques aux questions du paysage, en particulier à celle du sol, permettra de fournir une relation directe avec l'environnement au sens premier du terme, pour le réintégrer dans le processus pédagogique du projet.

La justice spatiale

L'aspect inclusif des espaces, compris sous toutes ses formes, comme celui de la mobilité, de l'âge, du genre, de classe sociale etc... est sous-jacent à toutes nos recherches en atelier.

Le périmètre d'intérêt

L'atelier demande aux étudiants de travailler à plusieurs échelles, de manière simultanée afin de développer des projets holistiques. Dans la gradation de cette approche, nous recherchons à définir des périmètres d'interventions qui puissent révéler des accroches territoriales pertinentes pour le développement du projet. Ce périmètre n'est pas défini par un parcellaire légale, mais plutôt par une zone d'intérêt.

Les études urbaines

Selon les opportunités, trois registres de villes sont étudiés en ateliers :

- Les grandes métropoles internationales. Les villes déjà analysées sont Tokyo, Rio, Séoul, New Delhi, Detroit, Casablanca, Miami, Shanghai et Hong Kong

- Les villes Belges. Les villes déjà analysées sont Gand, Anvers, Malines, Louvain, Alost, Charleroi et Bruxelles
- Les Villes Européennes de tailles « moyennes »². Les villes déjà analysées sont Matera, Dunkerque et Bordeaux

Ces analyses de villes visent à pousser le projet d'architecture vers des situations étrangères, singulières et prospectives, afin d'imaginer de nouvelles manières de (dé)faire la ville.

TFE

L'atelier est ouvert à suivre des TFE vers des recherches liées aux centres d'intérêts de l'atelier. L'atelier invite également, d'anciens étudiants à venir en atelier présenter des exemples concrets et probants de TFE déjà réalisés en lien avec l'Atelier.

PFE

L'atelier accompagne des projets de fin d'étude. Plusieurs expériences ont déjà été entreprises avec des étudiants qui ont développé un volet théorique de leur projet et des précisions

2. EQUIPE PEDAGOGIQUE

Eve Deprez est une architecte praticienne. Elle est aussi enseignante en projet d'architecture et en cours de théorie de l'architecture au sein de la faculté depuis 2011.

Alain Simon est un architecte praticien, fondateur du bureau MSA. MSA développe depuis 2001 des projets d'architecture, d'urbanisme, d'ouvrages d'arts et d'espaces publics. Alain Simon enseigne depuis 2008 et est enseignant en projet d'architecture au sein de la Faculté depuis 2011.

² Rapport SMESTO, le rapport définit les villes moyennes comme étant soit incluses dans les dynamiques métropolitaines, soit incluses dans un réseau de villes, soit isolées.

3. MARSEILLE

Cette année 2025 2026, nous avons été invités à étudier la ville de **MARSEILLE**.

À la suite d'une invitation de l'école Nationale supérieure d'architecture, l'atelier a décidé, cette année, de se pencher sur la ville de Marseille. A l'instar d'autres villes déjà étudiées en atelier comme Casablanca, Dunkerque, Anvers ou Shanghai, Marseille s'est développée grâce à son activité portuaire. Face à la mer, à l'embouchure du Rhône, sur une topographie accidentée, elle bénéficie d'une position stratégique sous d'un climat méditerranéen. Un lieu si particulier qu'il séduit des Grecs venus de Phocée qui y installent, autour du VI -ème siècle avant J.C., un port d'échanges commerciales. S'en suit une histoire mouvementée qui va faire de Marseille une ville cosmopolite, vivante, métissée et complexe. Ce petit port commercial se transforme lentement en une ville baroque, et bientôt, Marseille qui était orientée vers la mer va lentement se retourner vers la terre. Un mur industriel va se dresser face à la mer, pour la transformer au XIXe siècle en l'une des plus grandes industries portuaires de France. L'apparition des grandes infrastructures et du chemin de fer va bien évidemment contribuer au développement frénétique de la ville. Fortement démolie lors de la seconde guerre mondiale, elle va se reconstruire, suivant les nouveaux idéaux modernistes. La Cité Radieuse et le quartier de la Tourette de Fernand Pouillon en sont des exemples phare. La construction de nombreux grands ensembles parfois moins qualitatifs, vont alors coloniser la ville, qui doit répondre à une demande croissante de logement. Comme de nombreuses villes Européenne, Marseille tente aujourd'hui de calmer cette effervescence névrosée qui a écrasé de nombreuses qualités urbaines. Depuis les années 1990, Marseille vise une reconversion, au travers de nombreuses interventions et initiatives. Sa connexion au train à grande vitesse en 2001 va accélérer cette nouvelle dynamique. A travers ce qui se voulait être l'une des plus grandes opérations de rénovation urbaine d'Europe, Euromed, va transformer le vieux port en haut lieu culturel. Si une nouvelle industrie du tourisme est en train de voir le jour, il ne s'agit que d'une goutte d'eau face à l'étendu du vrai port. Parmi les projets les plus emblématiques d'Euromed figurent, le MuCEM, les Docks, Les Quais d'Arc, la Tour CMA-CGM, les Terrasses du Port, l'aménagement de la Porte d'Aix et du quartier Saint-Charles. À la suite du succès de ce projet l'opération a été agrandie en 2007 avec Euromed 2 vers les quartiers du Canet, de la Cabucelle et des Crottes. Le parc des Aigalades et de deux éco-quartiers : « Les Fabriques » et « Smartseille » doivent encore voir le jour. Marseille tente également de freiner sa pression automobile en favorisant les transports à mobilité douce et les transports en commun au travers la prolongation de nombreuses lignes de métro et l'apparition du tram. Le recouvrement de l'A55 pour créer une esplanade au-dessus de la mer en est un exemple clair, mais la reconversion est lente. Aujourd'hui, Marseille subit de plein fouet le réchauffement climatique à travers des incendies et des inondations conséquentes. De nombreux sites naturels comme les calanques se voient interdire l'accès à la suite de trop forts taux de pollution. Malgré ces difficultés, c'est cette dynamique de reconversion que l'atelier aimerait investiguer avec les étudiants. Où et comment dans cette complexité urbaine, il y a lieu de réfléchir à travers le biais de projets d'architectures pour contribuer à la réflexion pour l'amélioration de cette métropole.

COLLABORATIONS ENVISAGÉES

ENSA Marseille

CHANCEL Victoire : Enseignante et chercheuse à ENSA Marseille / ULB

HODEBERT Laurent : Professeur à l'ENSA Marseille / Coordinateur de l'équipe de Master Territoires Littoraux Méditerranéens Enseignant- chercheur au laboratoire INAMA

Ville de Marseille

GEILING Franck

architecte urbaniste Chargé de mission « prospectives urbaines et partenariats »

Euro méditerranée

ANDRÉ Charles

Responsable Développement Urbain et Architecture

Port de Marseille

LUCIANI Amandine

Architecte - Grand Port Maritime de Marseille / Direction Valorisation Patrimoine et Innovation, Chef Département Environnement et Aménagement Opérationnel

Bureau des Guides

Promenades urbaines

ULB Sacha

L'atelier propose d'approfondir la relation avec le centre de recherche SACHA conduit par e.a. Ludivine Damay et Christine Schaut et commencée en 2024. A travers des conférences ou des séminaires, le centre de recherche SACHA a ouverts plusieurs perspectives de travail pour l'atelier, notamment sur les aspects de représentation graphique de cartographie.

LE MEUR Mikaëla Projet de recherche : Marseille à l'épreuve de l'eau. Écologies d'une ville côtière dans le lit d'un ruisseau

Encore Heureux

SELLE Victor

Concorde Architectes

Bureau d'architecture Concorde

4. LES EXERCICES³

6.1. Les A5

Les étudiants seront amenés à réaliser un dessin au format A5 chaque jour. Un A5 par jour, c'est la possibilité de s'échapper de la réalité le temps d'un instant, de réfléchir autrement, d'entrer dans une vision naïve, dépendante ou non de celle-ci. C'est s'installer dans un contexte de réflexion sans contrainte, sans but particulier. Faire pour faire au début puis obtenir un résultat, une continuité, un fil directeur. C'est également l'occasion de faire des tests, essayer des techniques, des couleurs, plonger dans l'imaginaire du tout est possible. L'occasion de pousser ses limites, les limites, celles d'un projet, d'une idée, d'une technique.

Il est demandé de poster chaque jour sur Teams, une A5 avec la date, qui sera aussi apposée au dos de chaque A5. Cela nous permettra d'établir une rétrospective prospective. Au fur et à mesure, un effet de collection apportera de la force au projet. Chaque A5 est une trace. Une idée rendue réelle, concrète. Une idée qui s'échappe de la mémoire mais qui reste gravée sur papier. Un instant est toujours remplacé par un autre et une nouvelle pensée chasse la précédente, tandis qu'un nouveau A5 s'ajoute à celui de la veille. C'est une addition successive d'idées rendue inoubliable.

Format: A5 portrait
Technique : Bic à 4 couleurs
Papier: 90 gr
Nombre: 1 par jour
Présentation : chaque cours

6.2. Les lectures

L'atelier dispose d'une bibliographie qui s'étoffe et se modifie chaque année. Afin d'étayer nos propos et de les inscrire au sein d'une communauté de recherche scientifique, nous demandons à tous les étudiants de lire, comprendre et résumer de manière synthétique au minimum un ouvrage inscrits dans cette bibliographie. Une plage horaire est spécifiquement allouée à cet exercice en atelier, afin que les étudiants puissent avoir le temps de la réaliser et de comprendre que cela fait partie intégrante du processus de création du projet.

Ce travail mobilise à la fois vos capacités de compréhension, de reformulation, de réflexion critique et de représentation visuelle. Il est attendu une rigueur méthodologique et une clarté d'expression.

Dans le cadre de ce travail, l'étudiant·e est invité·e à produire une synthèse en deux volets - informative et réflexive accompagnée d'une sélection graphique.

- La synthèse informative consiste à reformuler de manière claire et structurée les idées principales et secondaires d'un texte donné. Elle doit débuter par une introduction présentant l'auteur, le titre et le sujet du texte, tout en dégagant son idée directrice. Le développement reformulera les arguments essentiels avec les mots de l'étudiant·e, en respectant la logique du texte. La conclusion viendra synthétiser la pensée de l'auteur en rappelant les éléments fondamentaux.

³ Le contenu des exercices est amené à évoluer au gré des échanges en atelier, afin de s'adapter au rythme, aux besoins et aux réflexions des étudiant·e·s. Vous trouverez ci-dessous les exercices proposés pour le premier semestre.

- La synthèse réflexive vise à porter un regard critique sur le texte, en identifiant ses forces et ses limites. L'étudiant-e y exprimera un jugement personnel, étayé par des références à d'autres auteurs, en veillant à citer ses sources selon les normes bibliographiques, avec des notes en bas de page. Cette réflexion doit être motivée et argumentée avec rigueur.
- Enfin, une sélection graphique viendra compléter le travail. L'étudiant-e devra choisir des informations visuelles pertinentes facilitant la compréhension de la synthèse, en mentionnant leurs sources.

Assister à la collection des présentations, permettra aux étudiants d'intégrer rapidement toutes une série de notions et d'explications qui font le terreau du savoir de l'atelier.

Format: Présentation écrites et visuelles (type pecha kucha)

Durée : 12 minutes

Papier: 2 x A4 résumé de 1000 caractères imprimé sur papier 90 gr

Présentation : Septembre 2025.

6.3. La question

Il est pour nous important qu'un projet s'encre autour d'une question précise. Le premier exercice est donc de vous proposer de chercher, à travers un court texte, à formuler une question sur laquelle puisse reposer votre recherche. Cette question peut être envisagée comme un objectif à atteindre avec le projet d'architecture.

Cette question se développera et se précisera au cours des premières semaines afin qu'elle puisse être mise en lien avec une ou plusieurs des thématiques cartographiques et le micro-détail qui seront développés en atelier. Cette question devra être figée pour la phase de développement du projet.

Nous aimerions que ce texte réponde aux questions suivantes :

Quoi ?	Rechercher un sujet, une spécificité qui rende le projet plus pertinent. Présentez le contexte et définissez les concepts clés, le vocabulaire architectural et les détails historiques pertinents.
Qui ?	Spécifiez les acteurs et actrices concernés
Où ?	Localiser le projet.
Pourquoi ?	La motivation. Pourquoi s'intéresser à cette question ? Pourquoi traiter cette thématique ?
Comment ?	La méthode. Comment le projet va s'articuler ? Quelle méthode ou quel angle spécifique va-t-on adopter pour créer le projet ?

Minimum 2 articles et/ou ouvrages de références

A rédiger en respect des conventions

Format : A4 texte, minimum 2 pages

Présentation : Décembre 2025

6.4. Le macro : Les cartes

« Cartographier c'est réduire, ramener un vaste espace aux dimensions d'une feuille accessible au regard, faire entrer le monde dans les limites d'une feuille de papier, et pour cela c'est donc sélectionner, exclure et généraliser »⁴.

Le travail cartographique représente généralement une vue d'oiseau, ou de satellite, distante. Une vue qui permet d'englober, de généraliser un propos. C'est aussi un outil sensible duquel s'emparer pour créer des récits, pour réinventer le territoire avec un regard non-standardisé, qui fait fi de toutes les généralités. Peut-être faudrait-il même parler de territoires pluriels, pour penser la ville, non plus comme un tissu unitaire et unifié, mais comme un palimpseste composé de couches superposées et indifférenciées au premier abord, que la cartographie sensible veut révéler.

À partir d'une sélection de cadrages de la ville et d'échelles identiques, les cartes proposées par l'atelier cherchent à dépasser les thématiques conventionnelles, et à enrichir la lecture de la ville en représentant des récits invisibilisés qui la composent. Ce travail de représentation ou de description, est aussi un travail critique, évolutif et nuancé, qui peut traduire des aspirations personnelles. C'est également un travail d'abstraction, puisqu'il implique la sélection des pleins, des concentrations, des présences ou à l'inverse des absences et des vides, à mettre en lumière.

Il y a une forte ambivalence entre le moment de recherche, de récolte des informations, qui demande une rigueur presque scientifique, et le moment du dessin, guidé davantage par la sensibilité et l'intuition de chacun, et non plus par une logique mathématique. Les cartes sont réalisées à la main et au Bic à quatre couleurs, ce sont les deux conventions qui forment le commun. Ensuite, il est laissé libre à chacun de jouer des techniques et des méthodes de représentation pour raconter la ville. Cette approche manuelle encourage et met en exergue la sensibilité énoncée ci-avant, dès lors que chaque geste, chaque trait est pensé, intégré et réfléchi, parfois raté, recommencé. C'est tout là le jeu entre précision, rigueur, approche sensible et éternel recommencement, qu'il faut réussir à appréhender.

Finalement, l'enjeu de la pratique cartographique collective est aussi didactique, étant donné que chaque carte se prête à l'exercice de la réception et de l'interprétation de celui ou celle qui la regarde. Ainsi, le travail cartographique amène d'abord à se demander « *quels récits, quels territoires sont à étudier ?* », « *comment réinventer la ville à travers un regard non-standardisé ?* » et puis « *comment rendre visible des éléments qui ne le sont pas ?* », et surtout « *comment les signifier, les communiquer ?* ».

Le résultat des recherches cartographiques sera dessiné à la main, au Bic à quatre couleurs, sur une feuille de format DIN A1. Ce format commun partagé par l'atelier a été réfléchi pour pouvoir être intégré au Book de fin d'année

Format : 1x A1 (portrait)

Technique : Dessin à la main, Bic à quatre couleurs (8 couleurs possibles)

Papier : papier blanc 160gr

Présentation : Décembre 2025

⁴ Besse J. et Tiberghien, G., 2017, Opérations cartographiques, Actes Sud

6.5. Le Micro : Le détail

Le détail est l'extrême inverse de la vision cartographique. C'est une approche du territoire qui nous plonge dans la réalité, dans la matière.

Comment définir un détail architectural et comment un détail peut-il définir une architecture ? Comment peut-il contribuer à l'esthétique, à la fonctionnalité et à la durabilité d'un bâtiment. Comment représenter les éléments architecturaux et quelle est l'importance du détail ?

En observant et en étudiant attentivement des détails nous réfléchirons à des thèmes plus larges tels que :

- La tectonique : l'art et la science de la construction, ou la manière dont les bâtiments sont construits, est étroitement liée à la culture et à l'histoire d'une société. La structure est par exemple une partie déterminante dans un projet. Est-il possible de la déterminer en commençant par une réflexion sur le détail ?
- L'esthétique : Les détails jouent un rôle majeur dans l'esthétique d'un bâtiment. Quelles sont les aspects qui dans un détail permettent d'aboutir sur une esthétique. Comment faire partie d'une certaine esthétique et comment la faire évoluer ? Sensations, colorimétrie, ambiance, reflets, légèreté, massivité sont quelques aspects esthétiques avancés dans le projet ?
- La matérialité : L'utilisation et les propriétés des matériaux, observées et étudiées minutieusement à travers un détail existant. La manière dont les matériaux sont choisis et appliqués peut grandement influencer la perception et l'expérience d'un espace.
- La réutilisation : La réutilisation se concentre sur le cycle de vie des matériaux dans l'environnement bâti en mettant l'accent sur la manière dont les détails existants peuvent être adaptés, réutilisés ou transformés pour réduire le besoin de nouvelles ressources.
- Le vivant : la cohabitation entre humains et non-humains.

Nous analyserons ce semestre en atelier un détail de façade existante, construite et située à Marseille. Il s'agira d'abord de le choisir pour ensuite le dessiner, le comprendre et en faire une maquette en papier à l'échelle 1/10.

Au second semestre, les détails pourront être manipulés, réinterprétés, mélangés afin d'en concevoir un nouveau pour les projets. Un détail architectonique qui reflète votre vision de l'esthétique et de l'écologie en architecture devra être produit pour le jury final.

Format : 1x A1 (portrait)

Technique : Dessin à la main, Bic à quatre couleurs (8 couleurs possibles)

Papier : papier blanc 160gr

Maquette : 1/10 en papier

Présentation : décembre 2025

6.5. Les sites

Site (n.m.) : Configuration d'un lieu, en rapport avec son utilisation par l'être humain.

Parcourir la ville et tenter de percevoir les rapports qui s'y cristallisent, les jeux de force et de pouvoir qui la dessinent. De cet arpentage apparaissent des lieux, tantôt abandonnés, en friche, occupés, ou encore habités, qui matérialisent les manques, les luttes, les mouvements étudiés jusqu'à lors.

L'acupuncture urbaine, dans son sens le plus littéral, voudrait soigner le territoire en manque de repères, à l'aide d'actions ponctuelles à des endroits précisément choisis et étudiés. Elle ne peut cependant être pensée sans une analyse détaillée, sans un diagnostic, ni une conscience du déjà là.

Choisir un site, un point précis dans l'étendue de la ville, c'est aussi en définir ses limites, son rayonnement. Simultanément, il faut penser aux limites physiques, pour définir le périmètre du site, comprendre quels quartiers, quelles rues, quels bâtiments sont intégrés au projet, et il faut penser aux limites impalpables. Les limites impalpables, ce sont les limites moins visibles, sociales, écologiques, de matériaux ou encore de ressources. C'est déjà prendre conscience de l'impact qu'une intervention peut avoir.

Aussi, ce choix ne peut se penser indépendamment des questionnements, des affinités, des intérêts propres à chacun, puisque, il faut trouver le juste équilibre entre volontés et considérations personnelles pour un sujet, sentiment d'un manque ou d'un besoin sur le territoire, et recherche d'un lieu qui pourrait y répondre. En réalité, le site n'est-il pas un prétexte pour traiter un sujet d'architecture ? Le sujet n'est-il pas à son tour un prétexte pour explorer le lieu, la ville ? Le projet d'architecture ne serait-il un savant mélange de deux ?

Format : 1x A1 (portrait)

Technique : Dessin à la main, Bic à quatre couleurs (8 couleurs possibles)

Papier : papier blanc 160gr

Présentation : décembre 2025

6.6. Les Photos

L'utilisation de photographies spontanées et sans thème préétabli constitue une approche visuelle pour saisir l'essence d'une ville et déconstruire les clichés parfois associés à son esthétique. La photographie agit comme une fenêtre visuelle, permettant le partage d'une perspective et d'une expérience urbaine. Le regard du photographe, figé tel un outil de capture, interprète l'espace à travers des choix de cadrage, d'échelle et de mise en lumière, révélant des éléments, textures et détails tout en en laissant d'autres délibérément dans l'ombre. Le paradoxe de ce médium c'est qu'il peut être à la fois spontané et sincère et d'un autre côté conscient et calculé.

Au-delà de son aspect artistique, la photographie revêt une dimension documentaire, figeant une situation à un moment précis. Accompagnée d'une adresse et d'une heure, elle offre la possibilité de revivre un instant particulier et de s'immerger dans une atmosphère spécifique. Chaque cliché porte en lui une histoire, et lorsqu'elles sont regroupées, forment un ensemble cohérent. Cette collection permet d'explorer et confronter différentes parties du territoire, diverses périodes temporelles et des perspectives variées, enrichissant ainsi l'histoire individuelle de chaque photographie et offrant une vision plus complète et nuancée de la ville.

Que ce soit depuis le sommet d'une tour ou au pied d'une porte, la photographie révèle les tensions, les contrastes et les interactions entre divers éléments et acteurs. Elle se présente comme un outil sensible et critique pour explorer, observer et comprendre l'environnement urbain.

Format: Libre

Nombre: 5

Présentation: décembre 2025

6.6. Les rencontres

Comprendre le territoire et toutes ses complexités est un enjeu majeur de l'atelier, pour lequel l'échange avec ses acteurs est un outil précieux. Ainsi, la rencontre, le débat et la discussion deviennent des pistes de réflexion et de compréhension des modes de penser et d'agir des locaux, eux-mêmes engagés pour leur territoire.

Ces rencontres, considérées initialement comme outils éclairant les zones d'ombres et de questionnements sur ledit territoire, et cristallisées lors des voyages à Marseille, deviennent des ressources sur lesquelles penser, ou repenser, le travail cartographique, les projets, les programmes.

Malgré les études territoriales déjà réalisées, les intervenants rencontrés posent de nouvelles questions, pointant des intérêts méconnus et jusqu'alors ignorés dont l'importance, la sensibilité et la prise en considération sont essentielles à la bonne appréhension d'une réalité géographique. Ces rencontres ont été l'occasion de confronter l'approche sensible de la ville par le dessin aux divers intervenants. Il est pertinent de noter la diversité des disciplines auxquelles appartiennent les personnes rencontrées : architecte, artiste, étudiant, enseignant, directrice et responsable en documentation. Ce panel d'acteurs permet à l'atelier de s'ancrer dans la compréhension du territoire, et d'observer, ou parfois même confronter, les différents points de vue énoncés.

Le moment d'échange n'implique pas seulement la réception des savoirs, mais appelle à la participation active, à l'investissement et à la prise de position de chacun, pour alimenter le plus complètement possible l'étude. « *L'expérience : c'est là le fondement de toutes nos connaissances, et c'est de là qu'elles tirent leur première origine* »⁵.

Ainsi, c'est l'articulation entre des rencontres informelles, et des interviews finement sélectionnées et préparées, qui enrichit les connaissances de l'atelier, son ancrage dans le territoire et la cohérence des projets futurs avec les témoignages du vécu.

Format : A4 texte

5. LES VOYAGES

Deux voyages sont à entreprendre par les étudiants lors de cette année académique. Ils sont à faire lors des semaines projets réservées à cet effet. Les voyages ne peuvent en aucun cas débordés sur les plages horaires d'autres cours. Ces voyages sont autofinancés par les étudiants. Les étudiants sont libres de choisir leurs hébergements et leurs moyens de transport. Dans la mesure du possible Il est demandé aux étudiants de privilégier les moyens de transports et les hébergements les plus respectueux de l'environnement, comme les trains, les bus, le tram, le vélo, les logements chez l'habitants ou les hôtels éthiques. Des moments spécifiques à cette organisation sont réservés en atelier.

6. BIBLIOGRAPHIE

La question

- AURELIE Pier Vittorio, The City as a Project, Rudy Press, 2014
- AURELIE Pier Vittorio, Architecture and Abstraction. Cambridge, MA: MIT Press, 2023
- DEPLAZES Andrea. 77 Questions about Architectural Space. Everyedition, 2025.
- FLEURY Cynthia, SCAU, Soutenir. Ville, architecture et soin, Pavillon de l'Arsenal, 2022
- FRICHOT Hélène, Creative ecologies: Theorizing the practice of architecture. Bloomsbury Visual Arts, 2018
- MANUEL SOLA MORALES Rubio, A matter of things Ed. NAI Uitgevers/Publishers Stichting 2008

La cartographie

- AIT-TOUATI Frédérique, ARENES Alexandra, GREGOIRE Axelle. Terra Forma. Manuel de cartographies potentielles. B42, 2019.
- ARENES Alexandra. Gaïagraphie. Carnet d'exploration de la zone critique. Montreuil: Éditions B42, 2025
- BESSE Jean-Marc, La nécessité du paysage, éditions Parenthèses, 2018
- BRINCKERHOFF JACKSON John, A la découverte du paysage vernaculaire, 1984, traduction française 2003, Actes Sud

⁵ Locke J., 1689, « Essai sur l'entendement humain »

- DE WIT Saskia, KLASKE Havik, NOTTEBOOM Bruno, OASE 98, Narrating Urban Landscapes, Nai Publishers, 2017
- HUTTON Jane, Reciprocal Landscapes, Stories of Material Movements, Routledge, 2020 (<https://podcasts.apple.com/gb/podcast/jane-hutton-reciprocal-landscapes-stories-material/id425210498?i=1000476402253>)
- OLORIZ SANJUAN Clara, Landscape as Territory, A Cartographie design Project, Actar Publishers & Architectural Association, 2019
- PIGEON Virginie Pigeon, Atlas de récits d'un territoire habité - Walcourt, 2021
- ZWER Nephys & Rekacewicz Philippe, Cartographie radicale: explorations, La Découverte, 2021

Le détail

- LABRUSSE Rémi (2017), L'ornement à la conquête de soi. Tectonique métaphysique et anthropologique chez Karl Böttiger et Gottfried Semper. Ed. Musée du quai Branly Jacques Chirac.

La matérialité

- BILLET, Lionel, DEVLIEGER Lionel, GHYOOT Michaël et WARNIER André, Rotor, Déconstruction et réemploi, comment faire circuler les éléments de construction, Lausanne: Presses polytechniques romandes, 2018.
- DE GRAMONT, Claire (dir), Réemploi, architecture et construction, Antony: Éditions du Moniteur, 2022
- DENIS, Jérôme Denis et PONTILLE, David, Le soin des choses. Politiques de la maintenance, Paris: La Découverte, coll. « Terrains philosophiques », 2022.
- LEFEBVRE Pauline, NEUWELS, Julie et POSSOZ Jean-Philippe (dir), Penser –Faire, Quand les architectes se mêlent de construction, Université De Bruxelles, 2021
- LLOYD KATIE Thomas, Material Matters : Architecture and Material Practice, Routledge, 2006
- MADEC Philippe, Mieux avec moins, Terre Urbaine, Collection La fabrique de Territoires, 2021
- PALLASMAA Juhani, The eyes of the skin, architecture of the Senses, UK, Wiley Chichester, 2012, (1ère édition 1996)
- RUBY Ilka, RUBY Andreas, The Materials Book, Ruby Press, 2021
- SENNETT Richard, The Craftsman, UK, Yale University Press, 2008

L'esthétique

- DECROOS Bart, DIMITROVA Kornelia, MADIAS Sereh, ONNER Elsbeth, OASE 112, Ecology & Aesthetics, Nai Publishers, 2022
- PICON Antoine, L'ornement architectural, Entre subjectivité et politique, Poche Architecture 2017

Le vivant

- BARTHES Roland, Comment vivre ensemble, simulations Romanesque de quelques espaces quotidiens, éditions du Seuil/Imec, Paris, 2002

- CHARTIER Frédéric et Dalix Pascale , Accueillir le vivant, l'architecture comme écosystème, Zurich: Park Books, 2019
- DESPRET Vinciane, Autobiographie pour un poulpe. Arles- Paris : Acte Sud, 2021
- HARAWAY Donna, Quand les espèces se rencontrent, Marseille : Les Empêcheurs de tourner en rond, 2014 (1ère éd. Du livre, en anglais, 2008)
- MORIZOT Batiste, Manières d'être vivant, Arles - Paris: Acte Sud, 2020.

La représentation

- GUGGER Harry, COSTA Barbara, CLEMENT Augustin, TRIGO Tiago, TRUWANT Charlotte, Portugal Lessons, Environmental Objects, Laba EPFL, Teaching and Research in Architecture, Park Books, 2019
- ERNST Sebastian Felix, TRATZ Jonas, Berlin MAPS, Ruby Press, 2021
- CICEK Asli, DECROS Bart, ENGELS Jantje, PATTEEUW Véronique, Journal for Architecture, OASE 105, Practices of Drawing, Nai Publishers, 2020
- DECROOS Bart, DIMITROVA Kornelia, NOTTEBOOM Bruno, PALMBOOM Frits, OASE 107, The Drawing in landscape, Design and Urbanism, Nai Publishers, 2020
- FERNG Jennifer, L'HEUREUX Erik G., RYAN Daniel J., Drawing Climate, Visualising Invisible Elements of Architecture, Birkhäuser, 2021
- BIECHTELER Heike, DIETS Dieter, KAFERSTEIN Johannes, SERGISON Jonathan, Drawing in Architecture Education and Research, Lucerne Talks, Parkbooks, 2023
- CACHOLA Schmal, ELSEY Oliver, The Architectural Model – Tool, Fetish, Small Utopia, Ed. Scheidegger & Spiess

Sites

- ANMA Architectes Urbanistes ; direction scientifique : Agrippa Leenhardt. Terre, terrain, territoire : discussion autour des sols. Paris : ANMA Architectes Urbanistes, 2023.
- CORBOZ André, Le Territoire comme palimpseste et autres essais, Éditions de l'imprimeur, 2001
- MAROT Sébastien, L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture, Éditions de la Villette, 2010

Usages

- CHENIN Mathilde , Le commun par l'usage, MétisPresses, 2024
- ELEB Monique, Les 101 mots de l'habitat à l'usage de tous, éditions Archibooks, Paris, 2015
- ELEB Monique et SIMON Philippe, Entre confort, désir et normes, le logement contemporain 1995-2012, éditions Mardaga (disponible aussi en PDF sur internet)
- DOGMA, Living and Working, The Mitt Press, 2022
- LECHNER Andreas, Thinking Design Blueprint for Architecture of Typology, Park Books, 2021
- KUITENB Paul, KUITENBROUWER Paul, SCHREURS Eireen, VAN GAMEREN Dick, DASH15 House Work City, Nai010 Publishers

Marseille

- ANGELIL Marc, MALTERRE-BARTHES Charlotte et Something Fantastic, eds. Migrant Marseille: Architectures of Social Segregation and Urban Inclusivity. Berlin: Ruby Press, 2020
- GILLI Jean-Pierre, et al. Marseille. Berlin: DOM Publishers, 2020
- COLLET Victor. Du taudis au Airbnb. Petite histoire des luttes urbaines à Marseille. Marseille: Agone, 2024
- École nationale supérieure d'architecture de Marseille (ENSA-M) et Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Bouches-du-Rhône (CAUE 13). Atlas métropolitain : exploration raisonnée du territoire Aix-Marseille-Provence, 2022
- TULLOCH Sharon. Un voyage accidentel. Marseille: Éditions Commune, 2024
- LE DANTEC Bruno. La ville-sans-nom. Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent. Marseille: Éditions du Chien Rouge, 2024
- PERLADI Michel, DUPORT Claire et SAMSON Michel. Sociologie de Marseille. La Découverte. Paris: La découverte, 2015
- PERLADI Michel et SAMSON Michel. Marseille en résistances. Fin de règnes et luttes urbaines. Paris: La Découverte, 2020
- REGNARD-DROUOT Céline. Marseille la violente. Criminalité, industrialisation et société (1851–1914). Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 2009
- SELLE Victor, De 'impensé à l'imaginaire. Reconversion d'une manufacture de tabac en pôle culturel (TFE, Faculté d'architecture La Cambre Horta, 2019).

Podcast

- <https://www.radiofrance.fr/radiofrance/podcasts/selection-marseille-les-mille-facettes-de-la-cite-phoceenne>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/esprit-des-lieux/les-70-ans-de-la-cite-radieuse-du-corbusier-a-marseille-3004680>

7. LE PLANNING⁶

Le planning est présenté lors de la présentation des ateliers. Il est important que les étudiants assistent à cette présentation afin de comprendre toutes les exigences à respecter pour le bon suivi de l'atelier.

8. LES JURY

Les jurys de l'atelier sont indiqués dans le planning. Ils peuvent prendre différentes formes et comprendre des invités extérieurs à la faculté. Ce sont généralement des experts rencontrés lors de nos recherches, mais parfois aussi des architectes, urbanistes ou paysagistes praticiens. D'anciens élèves ayant suivi l'atelier et ayant réalisé un jeune parcours intéressant sont souvent aussi invités à participer au jury.

9. LES EVALUATIONS

Deux modes d'évaluation sont prévus :

- Une évaluation formative continue portant sur le travail fourni par l'étudiant.e (avec remises intermédiaires, aux dates convenues, de l'état d'avancement des recherches, et projets de groupe et individuels) et sa participation active et engagée durant les ateliers. Ces évaluations formatives seront communiquées à l'étudiant.e tout au long de l'année, à l'issue des moments-clé, avec une synthèse de celles-ci à l'issue du premier quadrimestre. Elles servent à renseigner l'étudiant.e sur sa progression par rapport aux exigences, mais n'interviennent pas dans la construction de la note « officielle » de l'UE « Projet ».
- Des évaluations certificatives à l'issue de chacun des quadrimestres. Ces notes permettent de prouver que l'étudiant.e a acquis les compétences visées par l'enseignement.

Construction de la note

La pondération de la note de l'UE se base sur les évaluations certificatives, selon la pondération suivante :

- Évaluation certificative du Q1 : 30 %.
- Évaluation certificative du Q2 : 70 %, répartis de la manière suivante :
 - Travail durant le Q2 en atelier : 35 %
 - Jury final : 35 %
 - Les points de la SIP seront comptabilisés comme indiqués dans les conventions SIP. (- 0.5 / +0,5 / +1)

La note de l'UE Projet sera la moyenne arithmétique pondérée de ces notes certificatives.

⁶ Les dates de voyage et le planning sont susceptibles d'être modifiés en fonction des disponibilités des intervenant.e.s

ANNEXE

Ce guide synthétise les principaux enjeux et thématiques que le projet d'architecture devra intégrer pour répondre aux attentes du jury final.

Quoi?

- Quel est le sujet du projet ?
- Quelle est la question que vous posez avec ce projet?

Pourquoi?

- Quels sont vos objectifs et votre motivation ?
- Pourquoi s'intéresser à cette question ou cette thématique ?
- Quelles intuitions cherchez-vous à vérifier ou démontrer ?

Comment ?

- Quels choix cartographiques avez-vous faits (additions, soustractions, révélations) et pourquoi ?
- Quelle méthodologie ou démarche spécifique adoptez-vous ?
- Précisez le degré d'objectivité des sources et/ou le niveau d'interprétation des données.
- Montrez l'adéquation entre les objectifs de la carte et sa représentation graphique.

Axonométrie, choix du site

- Pourquoi ce site est-il pertinent pour traiter votre sujet ?
- Comment se positionne-t-il par rapport à l'étude macro et micro ?
- Quelles sont ses particularités et son périmètre choisi ?
- Comment le site s'inscrit-il dans les échelles meso (quartier) et macro (ville/carte) ?

Projet architecturale

Programme & usages

- Qui est le public cible de votre projet ?
- Quels sont les choix spécifiques liés au programme et aux usages ?
- Quelle serait la « valeur ajoutée » de votre programme ?
- Qui/quel serait le commanditaire ?
- Contextualisez le programme en fonction des besoins des publics cibles et enjeux urbains.

Références

- Y a-t-il des projets et/ou des modèles précurseurs qui vous ont inspiré ?
- Si oui, lesquels ?

Objectifs

- Quel est l'objectif principal du projet ?
- Quelle est la « qualité particulière » amplifiée du projet ?
- En quoi votre projet apporte-t-il quelque chose à la ville de Marseille.

Rapport à l'existant et au contexte

- Comment votre projet s'inscrit-il dans le contexte existant ?
- Comment cette intégration se traduit-elle concrètement ?

Durabilité

- Quels sont les aspects écologiques de votre projet ?
- Comment envisagez-vous son impact sur les thématiques environnementales actuelles (climat, énergie, biodiversité) ?
- Matérialité : Quels matériaux utilisez-vous et comment contribuent-ils à l'atmosphère recherchée ?

Composition

- Comment le projet est-il composé ?
- Comment cette composition influence-t-elle la perception et les usages du projet ?
- Quels moyens spatiaux ou dispositifs utilisez-vous pour composer ?
- Quel type d'espace cherchez-vous à créer ?

Esthétique

- Quelle esthétique cherchez-vous à mettre en place ?
- Quels sont les dispositifs mis en place pour y arriver ?

Structure

- Comment vos choix structurels organisent-ils ou influence-t-ils l'espace ?
- En quoi les éléments structurels agissent-ils sur la composition du projet ?

Lumière

- Comment la lumière est-elle traitée dans le projet ?
- En quoi participe-t-elle à la qualité spatiale ?